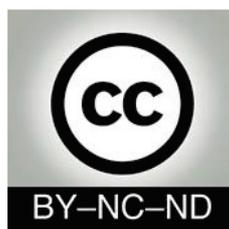




<http://portaildoc.univ-lyon1.fr>

Creative commons : Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale -  
Pas de Modification 2.0 France (CC BY-NC-ND 2.0)



<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr>

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD-LYON 1  
U.F.R D'ODONTOLOGIE

Année 2023

Thèse n°2023 LYO 1D 022

THESE  
POUR LE DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE  
Présentée et soutenue publiquement le 2 mai 2023.

Par

Mylène VULLIEZ

Née le 03/01/1997 à Lons le Saunier (39)

---

Evolution de l'hygiène bucco-dentaire associée à un changement de mode de vie:  
passage de lycéen à étudiant ou jeune diplômé

---

JURY

Madame la Professeure Kerstin GRITSCH  
Madame la Professeure Béatrice THIVICHON-PRINCE  
Monsieur le Docteur François VIRARD  
Madame la Docteur Marie-Agnès GASQUI

Président  
Assesseur  
Assesseur  
Assesseur

# **PLAN**

## **I - Introduction**

## **II - Matériel et méthode**

- 1 - Population
- 2 - Questionnaire

## **III - Résultats**

- 1 - Profil des répondants
- 2 - Mode de vie et habitude d'hygiène avant les études supérieures
- 3 - Mode de vie et habitudes d'hygiène pendant les études supérieures
- 4 - Mode de vie et habitudes d'hygiène des jeunes diplômés
- 5 - Connaissance et recours aux bilans bucco-dentaires, perception de l'hygiène bucco-dentaire

## **IV - Discussion**

- 1 - Période de changement de cadre de vie
- 2 - Association entre changements de cadre de vie et changement d'habitudes d'hygiène bucco-dentaire
  - Transition du lycée vers les études supérieures
  - Transition des études supérieures vers le monde du travail
- 3 - Association entre changement de cadre de vie et modification bucco-dentaire

## **V - Limites**

## **VI - Annexes**

## **SOMMAIRE DES FIGURES**

**Figure 1** : Profil des personnes ayant répondu à l'enquête

**Figure 2** : Lieux de vie des personnes sondées avant la vie étudiante

**Figure 3** : Fréquence du brossage dentaire des répondants avant la vie étudiante

**Figure 4** : Assiduité du brossage avant les études supérieures

**Figure 5** : Fréquence des visites chez le chirurgien-dentiste avant les études supérieures

**Figure 6** : Lieux de vie des personnes sondées pendant la vie étudiante

**Figure 7** : Fréquence du brossage dentaire pendant la vie étudiante

**Figure 8** : Assiduité du brossage pendant les études supérieures

**Figure 9** : Raisons évoquées par les étudiants pour leur manque d'assiduité au brossage dentaire

**Figure 10** : Lieux de vie des jeunes diplômés qui ont répondu à l'enquête

**Figure 11** : Fréquence du brossage dentaire des jeunes diplômés actuellement

**Figure 12** : Assiduité du brossage dentaire des jeunes diplômés

**Figure 13** : Raisons évoquées par les jeunes diplômés pour leur manque d'assiduité au brossage dentaire

**Figure 14** : Connaissance et pratique des bilans bucco-dentaires (M'T dents) par les personnes qui ont répondu à l'enquête

**Figure 15** : Les raisons données par les répondants pour la non réalisation des bilans bucco-dentaires (M'T dents)

**Figure 16** : L'importance de l'hygiène bucco-dentaires pour les personnes ayant répondu au questionnaire et les raisons pour lesquelles elle ne l'est pas pour certains

**Figure 17** : Fréquence des visites chez le chirurgien-dentiste des personnes ayant participé au sondage actuellement

**Figure 18** : Les raisons données par les répondants pour la diminution de la fréquence de visite chez le dentiste

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

**UFSBD** : Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire

**IREPS** : Instance Régionale d'Education et de Promotion Santé

**OMS** : Organisation Mondiale de la Santé

**RAC zéro** : Reste à charge zéro

**SPF** : Santé Publique France

**CNIL** : Commission Nationale de l'informatique et des libertés

**BBD** : Bilan Bucco-Dentaire

## **INTRODUCTION**

Le 20 mars célèbre la journée mondiale de l'hygiène bucco-dentaire. Dans ce contexte, le 20 mars 2019 Pierre Fabre Oral Care et l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire ont publié une enquête on-line sur les français et leur hygiène bucco-dentaire. [1]

Cette enquête révélait que près d'un quart des personnes interrogées (23% précisément) se croyaient en bonne santé alors que ces dernières n'étaient pas très soucieuses de leur santé bucco-dentaire, qu'elles pratiquaient parfois avec négligence.

Chez les plus jeunes, ce pourcentage s'approche de 48% (près d'un français sur deux).

De plus, l'enquête mettait également en lumière que les recommandations incontournables pour une bonne santé bucco-dentaire n'étaient pas respectées.

En effet, les visites annuelles chez le dentiste sont peu réalisées [1] :

- 69% pour les femmes,
- 46% pour les hommes,
- 63,7% pour les 15-25 ans.

De plus, selon une étude de Santé Publique France publiée le 15 mars 2016 dans Evolutions (N°35) et mise à jour le 11 juin 2019 :

Plus d'un quart des Français ne se brossent pas les dents au moins deux fois par jour [2] :

- 71,1% déclarent se brosser les dents deux fois par jour,
- 25,1% une fois par jour,
- 3,8% moins d'une fois par jour.

Cependant, comme évoqué sur le site de l'IREPS, l'UFSBD recommande la pratique de deux brossages de dents quotidiens, matin et soir, après chaque repas, d'une durée supérieure à deux minutes car c'est le premier geste de prévention efficace contre les pathologies bucco-dentaires et plus réaliste que les trois brossages de trois minutes chaque jour. [3]

L'observance de cette pratique est significativement plus importante chez les femmes et les 15-24 ans de la population et elle est encore accentuée par le gradient culturel et social.

Il est rapporté que les fumeurs occasionnels pratiquent plus souvent un brossage biquotidien, a contrario des consommateurs d'alcool (avec risque de dépendance) qui sont moins réguliers dans leur brossage comme les malades chroniques [2].

A noter, comme il est relaté dans l'article sur la santé bucco-dentaire sur le site du Ministère de la Santé et de la Prévention, publié le 21 avril 2011 et mis à jour le 03 mars 2022, les pathologies dentaires (majoritairement la carie dentaire et les maladies parodontales) sont extrêmement fréquentes.

En effet, un *rapport de situation sur la santé bucco-dentaire dans le monde*, réalisé par l'OMS et publié le 18 novembre 2022 fait ressortir que près de la moitié de la population mondiale (45%, 3,5 milliards de personnes) souffre d'affections bucco-dentaires mais aussi que trois quarts des personnes concernées vivent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire. [4]

De plus, ce rapport met en lumière que les caries dentaires non traitées représentent le problème de santé le plus courant dans le monde car elles concernent près de 2,5 milliards de personnes. [4]

Les pathologies dentaires sont souvent considérées comme sans gravité ou non urgentes, malgré leur impact sur l'état de santé général (risques associés aux maladies cardio-vasculaires, maladies broncho-pulmonaires, diabète, polyarthrite rhumatoïde, obésité ...) et sont donc un problème de santé publique [1]

Parmi les déterminants influençant la santé bucco-dentaire sont listés :

- une mauvaise alimentation (excès de sucre, grignotage, abus d'alcool...)
- le tabagisme,
- un recours aux soins insuffisant (voire tardif) lié à une certaine appréhension de la douleur
- l'insuffisance de moyens financiers (malgré la mise en place du RAC zéro),
- la qualité de l'hygiène bucco-dentaire.

Il y a également le niveau socio-économique qui rentre en considération dans le renoncement des soins.

En effet, comme évoqué dans l'étude de Santé Publique France publiée le 15 mars 2016 dans *Evolutions* (N°35) et mise à jour le 11 juin 2019, 15,5% des 15-75 ans interrogés déclarent avoir renoncé aux soins dentaires pour raison financière [2].

Le vieillissement est aussi une cause de dégradation de la santé bucco-dentaire, notamment avec une altération du parodonte, une érosion de l'émail (...).

Ce constat entraîne plus de problèmes dentaires chez les personnes âgées que chez les 15-25 ans.

Dans une analyse qualitative d'entretiens avec des étudiants universitaires suédois sur le changement de mode de vie et de comportement publiée le 13 octobre 2022 dans *PLOS ONE*, les comportements liés à un mode de vie malsain (régime alimentaire, faible niveau d'activité physique, consommation de tabac, consommation nocive d'alcool) sont souvent retrouvés dans les populations étudiantes.

Cette étude révèle que devenir étudiant est une expérience qui change la vie, notamment parce qu'il faut quitter son ancien cercle amical mais aussi sa famille.

Elle met aussi en lumière que le budget limité des étudiants avait un impact sur les décisions quotidiennes. [5]

D'autre part, dans un article de Deliens et al. publié sur BMC Public Health en 2014, une étude évoque que d'après la littérature américaine, l'université est une période critique pour la prise de poids. En effet, pendant le passage du lycée (ou école élémentaire dans certains systèmes) à l'université, les étudiants doivent s'adapter à un nouvel environnement. [6]

De plus, selon des études menées dans des universités américaines, les étudiants ne consomment pas assez de fruits et légumes et consomment de plus en plus d'aliments riches en graisses.

Ces données ont été confirmées par Butler et al. qui ont noté une diminution significative de la quantité de pain et de légumes consommés pendant la première année d'université contrebalancée par une augmentation d'apport en graisses et de consommation d'alcool. [7-8]

Plusieurs déterminants ont été relevés pour le comportement alimentaire des étudiants. [6]

En effet, le manque de discipline, de temps ; le contrôle de soi ; le soutien social ; les différents coûts et les budgets limités ; mais aussi la disponibilité et l'accès à des aliments sains ont été reconnus comme des facteurs d'influence importants des comportements alimentaires des étudiants.

L'état d'esprit des étudiants est aussi pris en compte. Il se trouve que la transition entre le lycée et l'université est reconnue comme une période stressante. [6]

Certains étudiants reconnaissent d'ailleurs aggraver leurs habitudes alimentaires quand ils subissent un stress scolaire ou social important.

Dans cette même étude, les étudiants ont reconnu que beaucoup d'entre eux menaient une vie plutôt déstructurée et que leurs habitudes alimentaires peuvent donc en pâtir. [6]

De plus, ils évoquent la présence de nombreux distributeurs de bonbons sur le campus.

Marquis et al. ont montré que les étudiants donnent souvent la priorité au coût et à la commodité par rapport à la santé. [9]

Il est possible de retenir que les environnements physiques et sociaux interagissent en permanence avec la faculté de chacun de s'auto-réguler, notamment avec les comportements alimentaires individuels.

En effet, comme évoqué dans l'article de Winpenny et al. publié en 2018 dans le journal international de la nutrition comportementale et de l'activité physique, il y a des associations entre la qualité du régime alimentaire des adolescents et des facteurs liés à l'environnement familial, notamment la disponibilité de certains aliments et leur consommation. [10]

Il est rapporté que les étudiants qui vivent chez leurs parents consomment plus de fruits et de légumes que les étudiants vivant ailleurs. [11]

Les transitions de vie sont définies comme des périodes d'ajustement qui sont souvent liées à un événement de la vie. [12]

Cinq transitions de la vie ont été identifiées : [13]

- le départ du foyer parental
- la fin des études
- l'entrée dans la vie active
- la cohabitation
- la parentalité

Parmi ces transitions du parcours de vie c'est le départ du domicile parental qui présente l'association la plus élevée avec les indicateurs alimentaires.

En parallèle, il faut se rendre compte que l'observance des patients est très importante car selon l'OMS, améliorer l'observance des patients sous traitement chronique aurait plus d'impact sur la santé humaine que développer de nouvelles thérapies médicales.

En effet, l'inobservance est décrite comme une attitude fréquente du patient chronique. [14]

C'est pourquoi, l'observance chez des jeunes atteints de pathologie chronique a été contrôlée. Selon une étude de cohorte internationale et observationnelle sur la transition des soins de santé pour les adolescents souffrant de maladies chroniques, publiée dans le BMJ Open en 2021, plus de 10% des adolescents vivent avec une maladie chronique ou un handicap nécessitant un suivi médical régulier. [15]

Or, il est possible de constater qu'au cours des deux premières années suivant le transfert des adolescents atteints de maladies chroniques vers des hôpitaux pour adulte, les taux de non-observance atteignent les 70% entraînant une augmentation significative des visites d'urgence et d'hospitalisation. [15]

Avec le recueil de ces différentes données dans la littérature, il est possible de se demander si l'observance de l'hygiène bucco-dentaire évolue elle aussi au cours de la vie ou si celle-ci est strictement la même au cours du temps.

C'est pourquoi nous nous sommes intéressés à l'évolution de l'hygiène bucco-dentaire associée à un changement de mode de vie : du passage de la vie d'écopier (lycée/faculté) à la vie active ou étudiante car il semble que cette transition soit celle qui apporte le plus de changement dans la vie d'un individu.

Pour cela, nous avons réalisé une enquête auprès de 115 jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Son but était de démontrer l'existence, ou non, de changement de comportement dans l'hygiène bucco-dentaire en cas de rupture de vie (changement de rythme de vie, changement d'environnement, évolution de mentalité chez les individus sondés notamment au moment du passage à la vie étudiante.)

## **MATERIEL ET METHODES**

### **POPULATION**

L'étude s'appuyait sur des populations étudiantes et jeunes actifs, qui ont vécu dans les dernières semaines, mois, années, un changement de mode de vie (sur une période concernant les cinq dernières années) :

- passage de lycéen à celui d'étudiant,
- passage de la vie étudiante à celle de jeune actif,
- passage de lycéen à celui de jeune actif.

### **QUESTIONNAIRE**

L'étude est élaborée via un questionnaire de 23 questions accessibles sur les réseaux sociaux à l'aide de la plateforme Google Form (du 11 juillet 2022 au 28 septembre 2022) en utilisant divers réseaux sociaux (Facebook -- Twitter -- Instagram -- internet) avec l'aide d'un questionnaire composé de 23 questions (*cf annexes*).

Le questionnaire est organisé en quatre rubriques :

- une partie générale qui permet de recueillir le sexe, l'âge et la situation actuelle de l'internaute (aucune donnée identifiante n'est recueillie)
- une partie réservée aux jeunes diplômé(e)s (depuis 5 ans maximum) avec leurs lieux de vie (passés et actuels), leurs habitudes d'hygiène bucco-dentaire (passées et actuelles), leurs fréquences de brossage dentaire (passées et présentes).
- une partie réservée aux étudiants qui comportent les mêmes questions que la rubrique des jeunes diplômés (afin d'effectuer une comparaison si nécessaire)
- une quatrième partie où sont évoqués les bilans bucco-dentaires (M'T dents) ainsi que l'importance de l'hygiène bucco-dentaire pour les internautes, avec notamment leur fréquence de consultation chez le chirurgien-dentiste.

Cette étude a été menée au cours du mois d'août 2022 via la mise en ligne du questionnaire après avoir fait l'objet d'une déclaration à la CNIL.

## **RESULTATS**

### **Profil des répondants**

Nous avons recueilli 115 réponses dont 51,3% d'hommes et 48,7% de femmes. (*figure 1*).

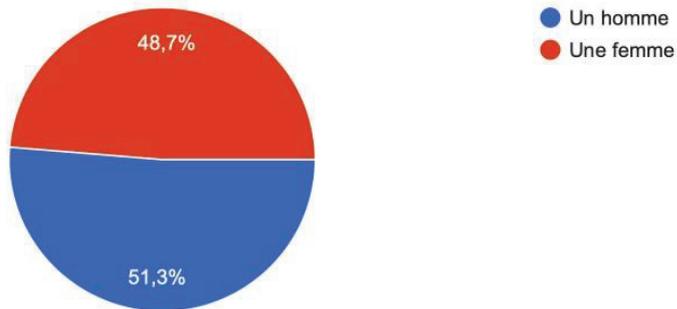
Les participants se répartissent en quatre classes d'âge (*figure 1*) :

- les moins de 18 ans : 2,6% des réponses (3 participations)
- les 18-25 ans : 62,6% des réponses (72 participations)
- les 25-30 ans : 27% des réponses (31 participations)
- les plus de 30 ans : 7,8% des réponses (9 participations)

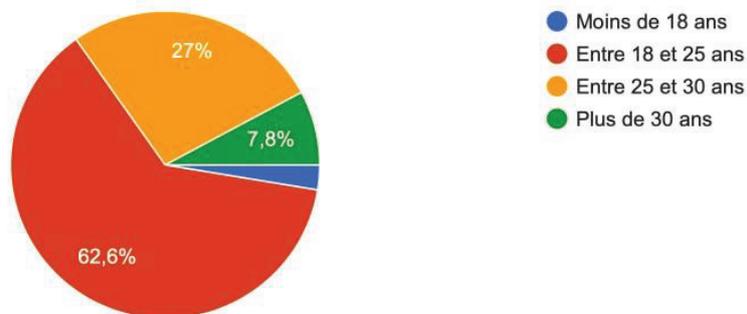
Parmi les 115 participants, (*figure 1*) :

- la population étudiante correspond à 47% des participants (54 réponses)
- la population jeune diplômée (< 5 ans post diplôme) correspond à 40% des participants (46 réponses)
- 13% des répondants n'étaient ni étudiants ni jeunes diplômés (15 réponses)

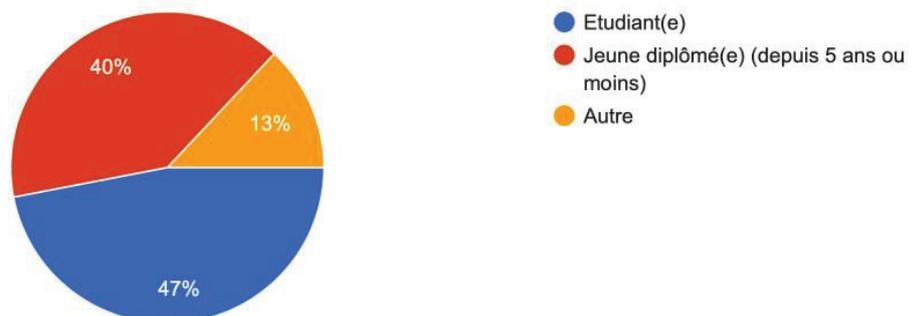
**Vous êtes :**  
115 réponses



**Quel âge avez vous ?**  
115 réponses



**Situation actuelle :**  
115 réponses



**Figure 1** : Profil des personnes ayant répondu à l'enquête

## Mode de vie et habitudes d'hygiène avant les études supérieures

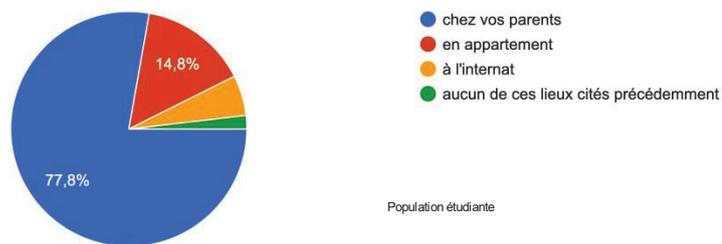
Concernant les différents lieux de vie qu'occupaient les jeunes diplômés et les étudiants quand ils étaient lycéens : (figure 2)

-76.1% des jeunes diplômés au moment de l'étude vivaient chez leurs parents quand ils étaient lycéens ; 17,4% à l'internat ; 6.5% en appartement

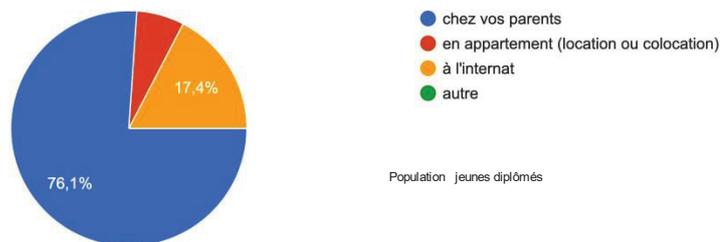
-77.8% des étudiants au moment de l'étude vivaient chez leurs parents quand ils étaient lycéens, 5.6% à l'internat, 14,8% en appartement

Au total, sur les 115 répondants, 67 % vivaient chez leurs parents quand ils étaient au lycée, 10% à l'internat, 10% en appartement.

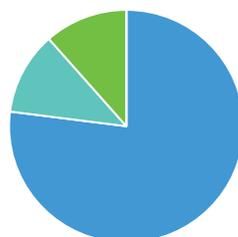
Quel était votre lieu de vie principal avant vos études supérieures? (lieu où vous viviez au moins 2/3 du temps)  
54 réponses



Quel était votre lieu de vie principal avant vos études supérieures? (lieu où vous viviez au moins 2/3 du temps)  
46 réponses



population totale



**Figure 2** : Lieux de vie des personnes sondées avant la vie étudiante

Concernant l'assiduité du brossage avant les études supérieures la figure 3 montre que (*figure 3*) :

- 80,4% des participants jeunes diplômés (37 réponses) pratiquaient un brossage biquotidien,
- 17,4% se brossaient les dents trois fois par jour,
- 2,2% se brossaient les dents moins d'une fois par jour

Du côté des étudiants actuels :

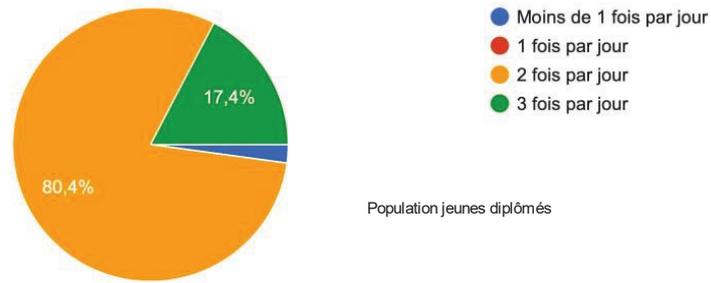
- 75,9% effectuaient un brossage biquotidien avant les études supérieures
- 11,1% pratiquaient un brossage quotidien unique
- 7,4% réalisaient un brossage moins d'une fois par jour.
- 5,6% quant à eux, se brossaient les dents trois fois dans la journée.

Au total, sur les 115 répondants :

- 68 % effectuaient un brossage biquotidien avant les études supérieures
- 5 % pratiquaient un brossage quotidien unique
- 4 % réalisaient un brossage moins d'une fois par jour.
- 10 % se brossaient les dents trois fois dans la journée.

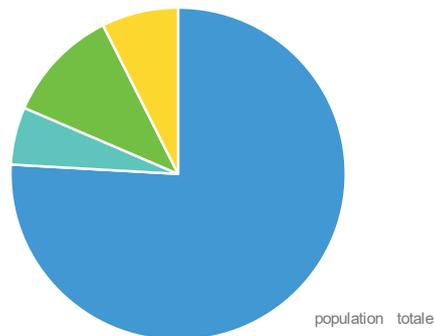
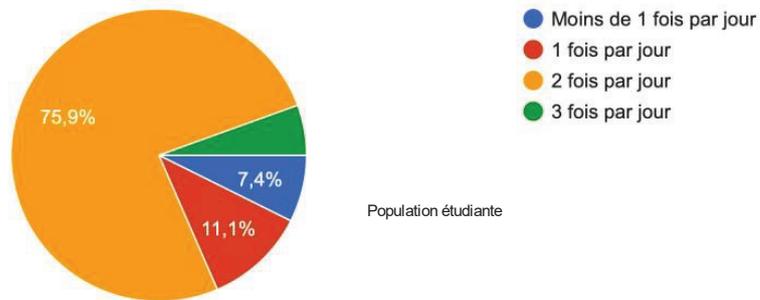
Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents avant vos études supérieures ?

46 réponses



Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents avant vos études supérieures ?

54 réponses



- brossage biquotidien
- brossage triquotidien
- brossage unique journalier
- Brossage moins d'une fois par jour

**Figure 3** : Fréquence du brossage dentaire des répondants avant la vie étudiante

Concernant l'assiduité au brossage avant les études supérieures, (figure 4) :

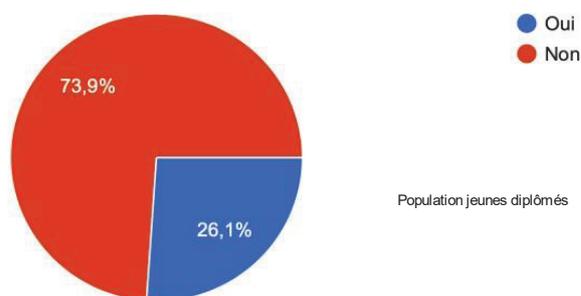
- 73,9% des jeunes diplômés n'allaient pas en cours ni se coucher sans avoir pratiqué un brossage dentaire,

- 26,1% le faisaient seulement de temps en temps ou irrégulièrement.

Du côté des étudiants, avant la vie étudiante, 61,1% n'allaient pas se coucher ou à l'école sans s'être lavé les dents contre 38,9% qui ont répondu positivement à cette question.

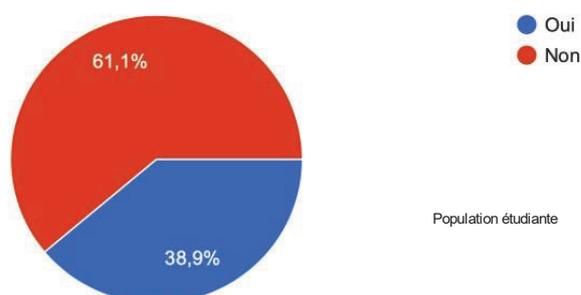
Vous arrivait-il d'aller vous coucher ou de partir à l'école le matin sans vous être brossé les dents avant vos études supérieures ?

46 réponses



Vous arrivait-il d'aller vous coucher ou de partir à l'école le matin sans vous être brossé les dents avant vos études supérieures?

54 réponses



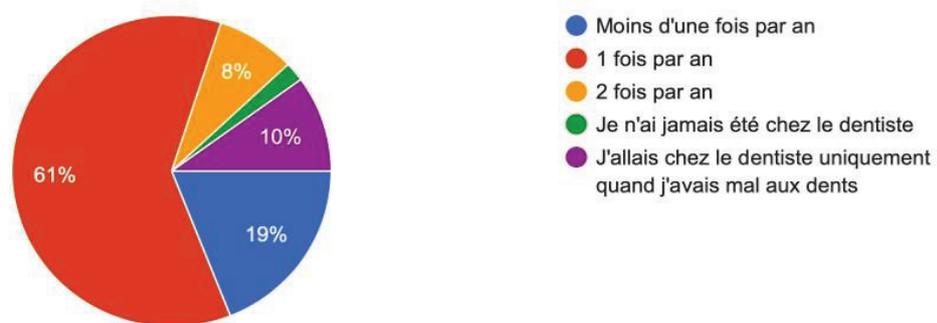
**Figure 4** : Assiduité du brossage avant les études supérieures

Concernant la fréquence des consultations chez le dentiste avant la vie étudiante : (figure 5)

- 61% des personnes sondées effectuaient une visite annuelle chez le dentiste,
- 19% allaient chez le dentiste moins d'une fois par an,
- 10% allaient chez le dentiste uniquement en cas d'urgence,
- 8% se rendaient chez le dentiste 2 fois par an,
- 2% n'étaient jamais allées chez le dentiste avant leurs études supérieures.

A quelle fréquence consultiez vous un dentiste avant vos études supérieures ?

100 réponses



**Figure 5** : Fréquence des visites chez le chirurgien dentiste avant les études supérieures

## Mode de vie et habitudes d'hygiène pendant les études supérieures.

Pendant les années d'études supérieures (figure 6) :

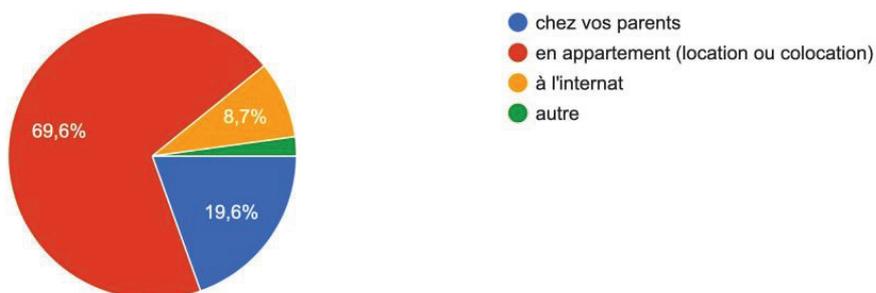
- 69,6% des jeunes diplômés actuels vivaient en appartement,
- 19,6% chez leurs parents,
- 8,7% à l'internat.

Du côté des étudiants actuels :

- 75,9% vivent en appartement,
- 20,4% chez leurs parents,
- 1,9% à l'internat.

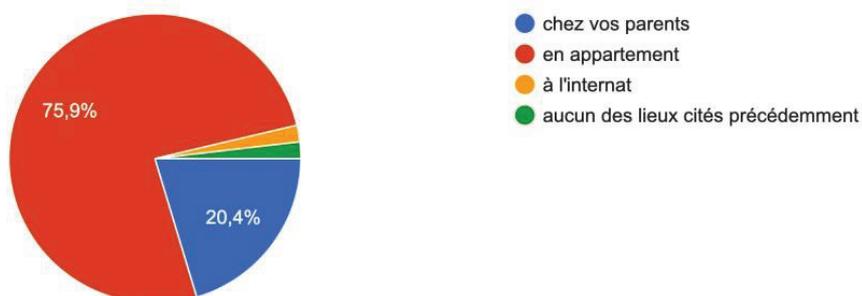
Quel était votre lieu de vie principal avant d'être diplômé(e)? (lieu où vous viviez pendant vos études au moins 2/3 du temps)

46 réponses



Quel est votre lieu de vie actuel? (lieu où vous vivez au moins 2/3 du temps)

54 réponses



**Figure 6** : Lieux de vie des personnes sondées pendant la vie étudiante

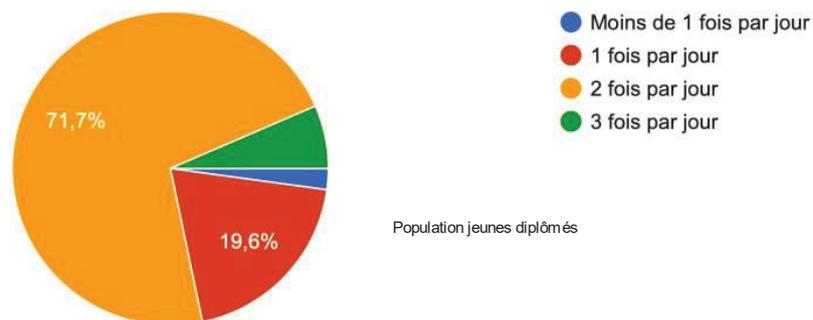
Pendant le cursus étudiant, 71,7% des jeunes diplômés actuels (33 réponses) se lavaient les dents deux fois dans la journée, 19,6% se brossaient les dents une fois par jour, 6,5% trois fois par jour et 2,2% moins d'une fois par jour. (figure 7)

Du côté des étudiants actuels la tendance est la suivante (figure 7) :

- 68,5% pratiquent un brossage de dents biquotidien,
- 16,7% ont un brossage une seule fois dans la journée,
- 7,4% réalisent un brossage moins d'une fois par jour,
- 7,4% font trois brossages quotidiens.

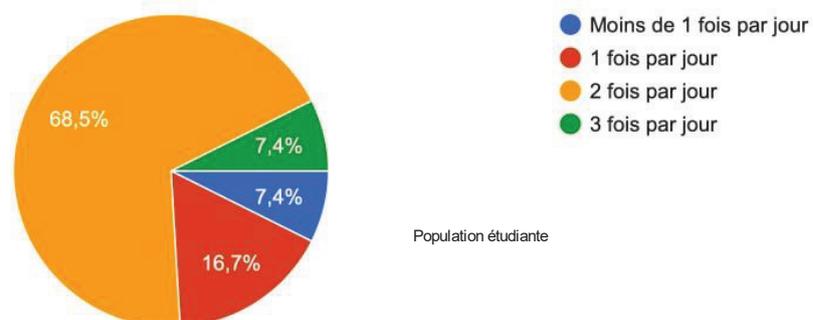
Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents avant d'être diplômé(e) (pendant vos études supérieures) ?

46 réponses



Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents actuellement ?

54 réponses



**Figure 7** : Fréquence du brossage dentaire pendant la vie étudiante

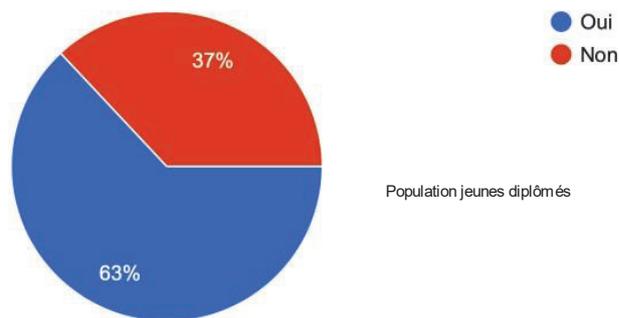
Concernant l'assiduité du brossage pendant les études supérieures chez les jeunes diplômés au moment de l'enquête le graphique 8 montre que 63% d'entre eux ont répondu positivement à la possibilité d'aller en cours et/ou se coucher en l'absence de brossage de dents contre 37% qui ont répondu négativement.

Chez les étudiants actuels, 53,7% ont répondu positivement contre 46,3% qui ont répondu négativement.

(figure 8)

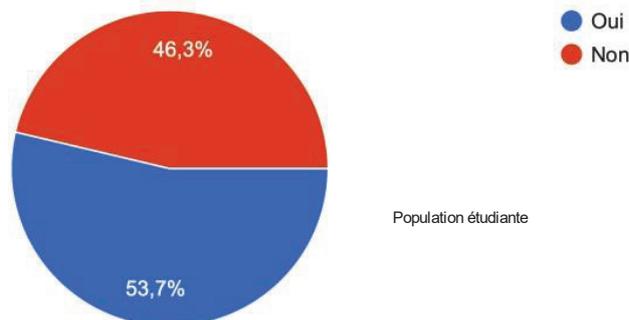
Vous arrivait-il d'aller vous coucher ou de partir le matin sans vous être brossé les dents avant d'être diplômé (pendant vos études supérieures) ?

46 réponses



Vous arrive-t-il actuellement de partir le matin ou d'aller vous coucher sans vous laver les dents ?

54 réponses



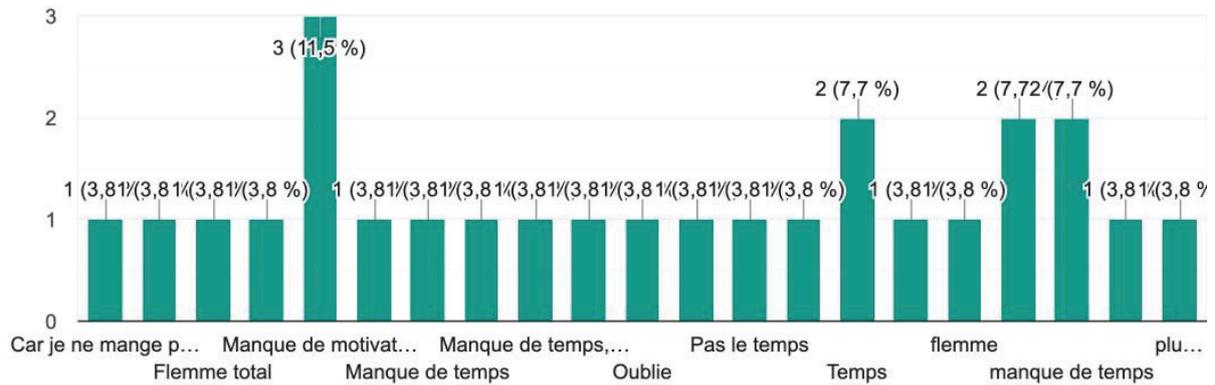
**Figure 8** : Assiduité du brossage pendant les études supérieures

Après demande d'explications pour ce changement d'assiduité du brossage dentaire, plusieurs personnes interrogées répondent qu'ils n'ont pas le temps ou pas la motivation pour réaliser ce brossage de dent matinal ou au contraire tardif.

La fatigue rentre aussi en ligne de compte dans cette modification de comportement. (Figure 9)

Si vous avez répondu oui à la question précédente ; pour quelles raisons ? (manque de motivation, manque de temps...)

26 réponses



**Figure 9** : Raisons évoquées par les étudiants pour leur manque d'assiduité au brossage dentaire

## Mode de vie et habitudes d'hygiène des jeunes diplômés.

Actuellement 73,9% des jeunes diplômés vivent en appartement contre 13% chez leur parents et 13% dans d'autres endroits. (Figure 10)

Quel est votre lieu de vie principal actuel? (lieu où vous vivez au moins 2/3 du temps)

46 réponses

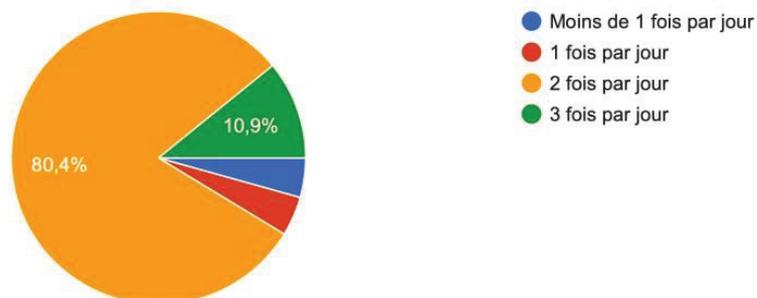


**Figure 10** : Lieux de vie des jeunes diplômés qui ont répondu à l'enquête

80,4% des jeunes diplômés pratiquent le brossage biquotidien, 10,9% se brossent les dents trois fois par jour, 4,3% se lavent les dents une fois par jour, 4,3% se lavent les dents moins d'une fois par jour. (figure 11)

Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents actuellement ?

46 réponses



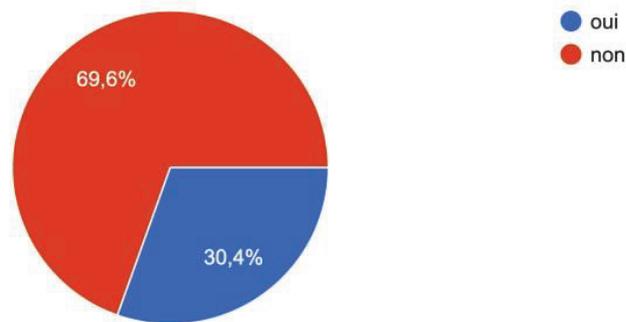
**Figure 11** : Fréquence du brossage dentaire des jeunes diplômés actuellement

Au niveau de l'assiduité du brossage, les jeunes diplômés sont (*figure 12*) :

- 69,6% à répondre qu'ils ne vont pas se coucher et/ou travailler sans se brosser les dents,
- 30,4% à répondre qu'ils peuvent se coucher et/ou travailler sans se brosser les dents.

Vous arrive-t-il actuellement d'aller vous coucher ou de partir le matin sans vous laver les dents ?

46 réponses



**Figure 12** : Assiduité du brossage dentaire des jeunes diplômés

Dans la *figure 13*, il est possible de retrouver les principales raisons données par les jeunes diplômés pour cette pratique de leur hygiène bucco-dentaire avec notamment un manque de temps ou de motivation qui revient régulièrement.

Certains disent également que se laver les dents apporte un mauvais goût après avoir mangé. (*Figure 13*)

Si vous avez répondu oui à la question précédente, pour quelle(s) raison(s) ? (manque de motivation, manque de temps...)

13 réponses

Motivation
Manque de temps, retard
Goût après avoir mangé
La dépression qui faisait que je ne bougeais pas de mon lit (grosse ambiance)
Oubli le soir tout simplement, fatigué
Manque de motivation et de temps
flemme
manque de temps
Pas le temps
pas toujours dispo
Manque de motivation le soir en rentrant de soirée
Manque de temps
Pas la motivation

**Figure 13** : Raisons évoquées par les jeunes diplômés pour leur manque d'assiduité au brossage dentaire

## Connaissance et recours au bilan bucco-dentaire, Perception de l'hygiène bucco-dentaire

La troisième rubrique de l'enquête menée concernait les bilans bucco-dentaires (M'T dents).

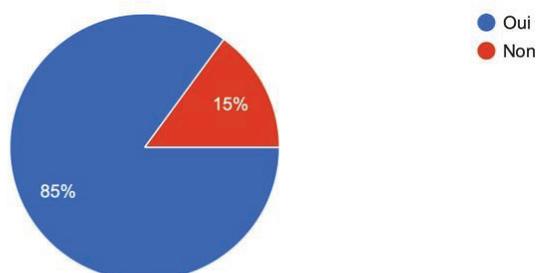
Cent réponses ont été recensées dans cette thématique avec 85% des personnes qui répondent positivement quand il leur est demandé s'ils connaissent l'existence des bilans bucco-dentaires.

Cependant, malgré la large connaissance de ce dispositif, tous n'en profitent pas.

En effet, sur le panel de cent personnes questionnées (15 personnes n'ayant pas donné réponse), 52% disent réaliser les bilans bucco-dentaires (pris en charge par la sécurité sociale tous les trois ans de 3 ans à 24 ans), contre 24% qui n'y prennent jamais part. 24% les réalisent uniquement de temps en temps. (figure 14)

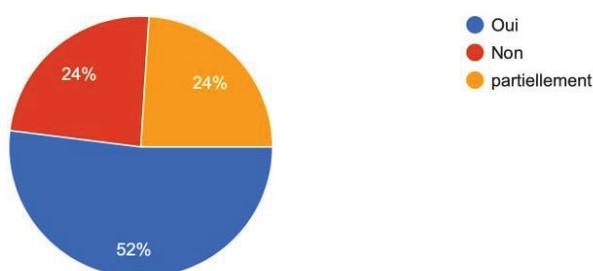
Avez-vous déjà entendu parler des bilans bucco-dentaires (M'T dents) ?

100 réponses



Avez-vous réalisé les bilans bucco-dentaires (M'T dents) auxquels vous êtes/étiez éligible depuis votre enfance (3, 6, 12, 15, 18, 21 et 24 ans)?

100 réponses



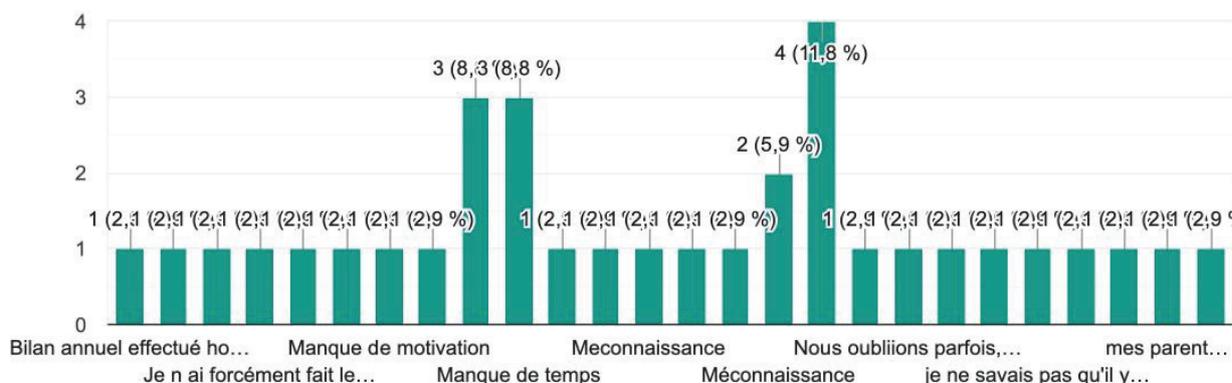
**Figure 14** : Connaissance et pratique des bilans bucco-dentaires (M'T dents) par les personnes qui ont répondu à l'enquête

Les quarante-huit personnes ayant répondu qu'ils ne participaient pas ou peu aux bilans bucco-dentaires M'T dents donnent plusieurs raisons à cela (figure 15) :

- un bilan personnel annuel avec ou sans bilan bucco-dentaire M'T dents
- un manque de motivation
- un manque de temps
- une méconnaissance de l'information et de l'existence de cette pratique gratuite
- une irrégularité de visite chez le dentiste (consultations uniquement en cas de douleur)
- une certaine difficulté pour avoir un rendez-vous chez le dentiste

Si vous avez répondu non ou partiellement à la question précédente ; pour quelle(s) raison(s) ? (manque de motivation, manque de temps, méconnaissance...)

34 réponses



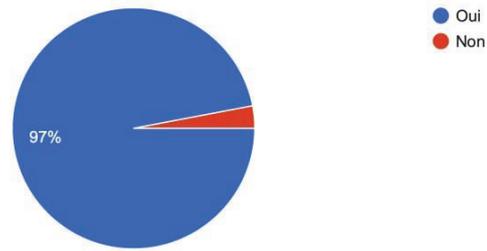
**Figure 15** : Les raisons données par les répondants pour la non réalisation des bilans bucco-dentaires (M'T dents)

En parallèle, il est possible de voir que sur les cent personnes qui ont répondu à cette partie du questionnaire, l'hygiène bucco-dentaire est importante pour 97% d'entre elles.

Les trois personnes qui ont répondu que l'hygiène bucco-dentaire n'était pas importante pour elles évoquent une méconnaissance de celle-ci (figure 16).

Pour vous l'hygiène bucco-dentaire est-elle importante ?

100 réponses



Si vous avez répondu non à la question précédente, pour quelle(s) raison(s) ?

2 réponses

Meconnaissance

je ne connais pas

**Figure 16 :** L'importance de l'hygiène bucco-dentaires pour les personnes ayant répondu au questionnaire et les raisons pour lesquelles elle ne l'est pas pour certains

Actuellement, le panel d'étudiants et de jeunes diplômés qui a participé à l'étude se répartit de la manière suivante en ce qui concerne les visites chez le chirurgien-dentiste (*figure 17*) :

- 40 % des personnes sondées effectuent une visite annuelle chez le dentiste,
- 36% vont chez le dentiste moins d'une fois par an,
- 17% vont chez le dentiste uniquement en cas d'urgence,
- 5% se rendent chez le dentiste 2 fois par an,
- 2% ne sont jamais allées chez le dentiste à l'heure actuelle.

A quelle fréquence consultez-vous un dentiste maintenant que vous êtes étudiant(e)/jeune diplômé(e) ?

100 réponses



**Figure 17 :** Fréquence des visites chez le chirurgien dentiste des personnes ayant participé au sondage actuellement

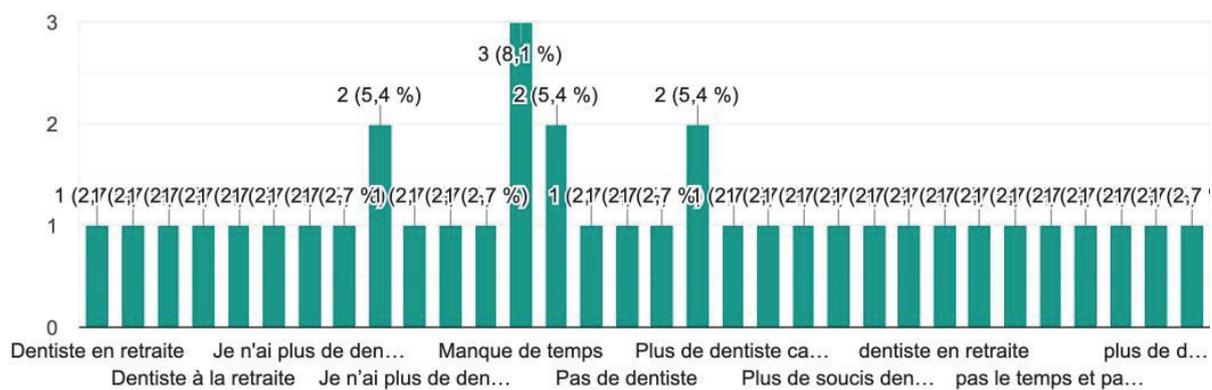
Les raisons avancées par les répondants (37 réponses) pour expliquer leur faible fréquence de consultation dentaire sont (figure 18) :

- départ du dentiste à la retraite (impossibilité d'avoir un rendez-vous dans un autre cabinet)
- manque de temps
- diminution des consultations suite à l'épidémie du COVID 19
- difficulté de trouver un dentiste lors d'une arrivée dans une nouvelle ville/région
- phobie du dentiste
- coût financier trop important.

Si votre fréquence de visite chez le dentiste a diminué, pouvez-vous expliquer brièvement la raison :

:

37 réponses



**Figure 18** : Les raisons données par les répondants pour la diminution de la fréquence de visite chez le dentiste

## **DISCUSSION**

L'objectif de cette étude est de voir si un changement dans le mode de vie entraîne une modification dans les habitudes d'hygiène bucco-dentaire. Ici l'accent a été mis sur les populations étudiantes et jeunes diplômées (moins de 5 ans après l'obtention du diplôme).

### **Période de changement de cadre de vie**

Il est possible de constater un changement important de cadre de vie des répondants entre le lycée et la vie étudiante. En effet, c'est à ce moment-là que se produit la rupture de vie la plus importante.

Celle-ci est nettement moins importante après ce passage à la vie étudiante.

En effet, 76,1% des jeunes diplômés vivaient chez leurs parents avant la vie universitaire, 19,6% pendant les études contre 13% à l'heure actuelle.

Même constat du côté des étudiants qui étaient 77,8% à vivre au domicile parental contre 20,4% actuellement.

### **Association entre changement de cadre de vie et changement d'habitudes d'hygiène bucco-dentaire**

#### **Transition du lycée vers les études supérieures**

L'étude nous apporte également des données sur les habitudes d'hygiène bucco-dentaire des étudiants et des jeunes diplômés avant leur passage à la vie étudiante.

Chez les jeunes diplômés, 80,4% répondent se laver les dents deux fois par jour avant le cursus universitaire.

17,4% quant à eux, disent se laver les dents trois fois par jour à la même période.

Il est possible de faire le même type de constatation dans le panel d'étudiants à l'heure actuelle avec :

- 75,9% des réponses qui correspondaient à un brossage biquotidien avant les études ne représentent plus que 68,5% à l'heure actuelle

- 11,1% des brossages uniques augmentent pour arriver à 16,7% pendant le cursus universitaire

- les étudiants qui ne se lavaient pas les dents tous les jours ne changent pas et restent à 7,4%

- le brossage tri-quotidien connaît une légère augmentation (de 5,6% à 7,4%)

Même constat pour la question concernant les habitudes d'aller se coucher ou de partir à l'école sans s'être lavé les dents.

Du côté des jeunes diplômés :

- avant les études supérieures, 73,9% affirment ne pas recourir à cette pratique contre 26,1% qui répondent positivement.

Du côté des étudiants cette fois :

- 61,1% répondent négativement contre 38,9% qui répondent positivement au fait d'aller en cours ou se coucher sans avoir pratiqué un brossage dentaire

### **Transition des études supérieures vers le monde du travail**

Il est possible de constater un changement important, survenu pendant la vie étudiante, avec cette fois, 71,7% des jeunes diplômés qui se lavent les dents deux fois par jour et 19,6% qui répondent ne se laver les dents qu'une fois par jour pendant la vie universitaire.

A ce moment-là, plus que 6,5% répondent se laver les dents trois fois par jour.

Il y a donc une augmentation importante du brossage quotidien unique dans ce panel de réponses parallèlement à une diminution du brossage biquotidien et tri-quotidien.

Un nouveau changement est à noter quand ils deviennent jeunes diplômés. En effet, une augmentation du brossage bi et tri-quotidien se produit pour arriver à 80,4% de brossages deux fois par jour et 10,9% de brossages trois fois par jour.

Il y a également une reculée du phénomène de brossage unique journalier avec seulement 4,3% (contre 19,6% pendant la vie étudiante).

Pendant le cursus universitaire près de 63% des jeunes diplômés affirment aller en cours ou se coucher sans se laver les dents contre seulement 37% qui répondent négativement.

A la fin des études supérieures, il est possible de constater une nouvelle inversion des réponses avec 69,6% de réponses négatives contre 30,4% de réponses positives.

Les données concernant l'avant et l'après cursus universitaire sont donc presque similaires.

Cela nous permet de constater le même type d'évolution dans les deux groupes de réponses avec néanmoins une différence moins importante du côté des étudiants actuels.

Dans les deux cas, les personnes sondées ont répondu qu'ils pratiquaient cette absence de brossage majoritairement par manque de temps, manque de motivation, ou même par oubli.

## **Association entre changement de cadre de vie et modification du suivi bucco-dentaire**

Cependant, il faut quand même constater que sur les cent réponses enregistrées concernant l'importance de l'hygiène bucco-dentaire aux yeux des personnes qui ont répondu au questionnaire, quatre-vingt-dix-sept d'entre eux réalisent que l'hygiène bucco-dentaire est importante.

Les trois personnes qui ont répondu que ce n'était pas important expriment une méconnaissance du sujet à travers leur réponse.

Ensuite, l'étude s'intéressait aux bilans bucco-dentaires (M'T dents). Elle nous permet de nous rendre compte que 15% des personnes interrogées n'ont pas connaissance de ces bilans bucco-dentaires alors qu'ils sont gratuits et réalisables tous les trois ans de 3 à 25 ans.

Cela rappelle le communiqué de presse du jeudi 4 février 2021 de l'assurance maladie, où il est possible de se rendre compte que seulement 63% des parents connaissent les bilans bucco-dentaires (M'T dents) mis en place par la sécurité sociale. [16]

Au départ, ces examens de prévention étaient destinés aux enfants de 6 à 18 ans, ils ont ensuite été ouverts à un public plus large puisqu'ils ciblent désormais les 3-24 ans.

Cela a pour but d'essayer de pallier au renoncement des soins dentaires chez les jeunes adultes car, selon le communiqué de presse de la sécurité sociale, les gens attendent trop souvent d'avoir mal ou renoncent même aux soins pour des raisons financières ou par manque de motivation.

Ils peuvent aussi avoir des mauvais souvenirs de leurs expériences passées chez le dentiste.

De plus, seulement 52% affirment réaliser systématiquement les bilans bucco-dentaires, contre 24% qui ne les font que partiellement et 24% qui n'y prennent jamais part.

Cela veut donc dire que près de la moitié des personnes interrogées ne participent pas à cet examen de prévention mis en place par la sécurité sociale pour l'hygiène bucco-dentaire.

L'étude portant sur l'évolution de l'hygiène bucco-dentaire associée à un changement de mode de vie nous emmène naturellement à nous interroger :

- Les personnes interrogées ont-elles modifié leur fréquence de visite chez le chirurgien-dentiste entre la période où ils étaient lycéens et maintenant ?

## Transition du lycée vers les études supérieures

Il faut remarquer qu'au départ :

- 61% des personnes interrogées allaient chez le dentiste une fois par an,  
(40% à l'heure actuelle)
- 19% des personnes sondées allaient en visite chez le dentiste moins d'une fois par an,  
(Ils sont désormais 36% à avoir recours à cette fréquence de consultation)
- 8% faisaient deux contrôles par an avant leurs études (ou la vie de jeune diplômé),  
(Ils ne sont plus que 4% à le faire à l'heure actuelle)
- 10% n'allaient chez le dentiste que pour des douleurs dentaires,  
(17% à l'heure actuelle)
- 2% n'allaient jamais chez le dentiste,  
(Ce pourcentage est identique à l'heure actuelle)

Il est possible de remarquer une diminution du nombre de visites chez le chirurgien-dentiste, justifiée pour les jeunes sondés, par un manque de temps mais également par l'impossibilité d'obtenir un rendez-vous chez le dentiste.

En effet, le faible *numerus clausus* des chirurgiens-dentistes depuis les années 80 aurait conduit à une diminution des effectifs s'il n'y avait pas eu de professionnels formés à l'étranger.

Or, la croissance des effectifs de chirurgiens-dentistes a été moins rapide que la croissance de la population française (4% contre plus de 10%) (la densité était de 62 chirurgiens-dentistes pour 100 000 habitants en 2021).

[17]

Cela vient une nouvelle fois à se rapprocher du communiqué de presse de la sécurité sociale du jeudi 4 février 2021 où il est évoqué un désintéressement du suivi bucco-dentaire chez les 21-24 ans car ce public attend souvent d'avoir des douleurs dentaires pour consulter un chirurgien-dentiste. [16]

Cependant, il ne faut pas oublier que cette tranche d'âge est particulièrement vulnérable : elle peut être sujette à la consommation d'alcool, de tabac mais aussi à une alimentation parfois déséquilibrée.

(Autant de facteurs susceptibles de nuire à la santé bucco-dentaire).

Il faut avouer que, dans notre cas, il est possible de remarquer une modification de l'hygiène bucco-dentaire associée au changement de mode de vie (passage de lycéen à étudiant ou d'étudiant à jeune diplômé).

Ce changement va en faveur d'une diminution d'hygiène bucco-dentaire et de sérieux dans le brossage (au cours des études supérieures).

Une reprise en main est constatée au moment du passage dans la vie active.

Il est possible de se demander si ces changements sont liés aux habitudes de vie entretenues par les étudiants au cours du cursus scolaire, ainsi qu'à la nouveauté, pour la plupart, de se retrouver seul en appartement, donc totalement autonome et indépendant.

Est-ce un problème de maturité au moment des études qui entraîne ce relâchement dans l'hygiène bucco-dentaire ?

Beaucoup parlent de « manque de motivation » pour justifier leur absence de brossage dentaire à certains moments de la journée.

Dans le cadre familial, la pratique bucco-dentaire était plus régulière.

Selon une analyse qualitative d'entretiens avec les étudiants universitaires suédois sur le changement de mode de vie et de comportement, les régimes alimentaires malsains, les faibles niveaux d'activité physique, le tabagisme et la consommation nocive d'alcool sont courants dans les populations étudiantes.

En effet, l'étude évoque que le fait de devenir étudiant est une expérience qui change la vie. Il faut faire face à de nouvelles responsabilités, quitter un ancien cercle amical mais aussi sa famille. Il est donc difficile de conserver des habitudes de vie tout en établissant de nouvelles routines. [5]

De plus, dans une étude de santé publique publiée sur « Jama Network Open », la procrastination, qui correspond au fait de retarder volontairement une action prévue, tout en sachant qu'elle aura potentiellement des conséquences négatives, est courante chez les jeunes. Elle est décrite comme une forme de défaillance de l'autorégulation et est également associée à la prévalence de problèmes de santé physique généraux, maladies cardio-vasculaires et à des comportements de vie malsains.

Il faut remarquer que les étudiants engagés dans des études universitaires disposent d'un haut niveau de liberté et d'une faible structure, ce qui impose des exigences élevées à leur capacité d'autorégulation. Cela peut donc entraîner des conséquences négatives pendant leur séjour à l'université. [18]

Au cours de cette même transition de vie, il est possible de constater une baisse moyenne de l'activité physique, or elle est inversement associée à la mortalité cardio-vasculaire et est recommandée pour prévenir et traiter d'autres maladies chroniques et facteurs de risque de maladies cardio-vasculaires comme l'obésité, le diabète, la dépression mais aussi certains cancers. [12]

Une revue a conclu que l'activité diminue avec le passage à la vie étudiante. [12]

Il est possible de se rendre compte qu'il y a également une diminution de l'observance pour le suivi des maladies chroniques chez les adolescents qui passent vers des hôpitaux pour adultes. [15]

En effet, dans un article publié dans la revue « Pediatric Diabetes » en 2017, la prise d'autonomie et la mauvaise qualité de vie sont évoquées comme des obstacles reconnus pour la non-observance du traitement. [19]

De plus, le relâchement de motivation pour l'hygiène bucco-dentaire associé à la difficulté de trouver un chirurgien-dentiste dans une nouvelle ville/région conduit les étudiants/jeunes diplômés à renoncer aux visites de prévention chez le chirurgien-dentiste malgré la mise en place des bilans bucco-dentaires (M'T dents) par la sécurité sociale.

En effet, il est possible de constater des écarts de densité de population de chirurgiens-dentistes entre les différents départements. En 2006, l'écart était de 1 à 4 ; il est actuellement de 1 à 5. En effet, 12 départements ont une densité inférieure à 40 et 8 départements ont une densité supérieure à 80.

Quatre régions ont une densité nettement inférieure à la moyenne : la Normandie, le Centre Val de Loire, les Hauts de France et Bourgogne Franche-Comté.

Il est possible de remarquer que l'inégale répartition géographique des chirurgiens-dentistes influence leur activité mais aussi la consommation de soins dentaires sur le territoire.

En parallèle, il faut remarquer que les régions qui ont les plus faibles densités de chirurgiens-dentistes sont celles où il n'y a pas de faculté d'odontologie. [17]

Cependant, force est de constater que notre étude présente des limites à ne pas oublier.

## LIMITES

En effet, il ne faut pas oublier que notre étude n'a interrogé que cent quinze personnes sur une durée limitée (du 11 juillet 2022 au 28 septembre 2022), via les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Twitter) par l'intermédiaire d'un google Form mis en libre accès et transféré par les utilisateurs.

Cela limite effectivement le type de profils interrogés, sortant de l'enquête des personnes n'ayant pas les réseaux sociaux ou n'ayant pas eu connaissance du questionnaire à temps.

De plus, elle a fait appel aux « partages » via les réseaux sociaux, ciblant majoritairement des personnes qui se connaissent et qui, pour certains, ont le même mode de vie ou les mêmes habitudes.

L'enquête s'intéressait à une tranche d'âge particulière rendant l'étude très précise et très sélective.

Compte tenu de l'étude réalisée nous ne pouvons montrer qu'une association entre le changement de cadre de vie et le changement d'habitudes hygiène alimentaire et non pas un lien de causalité.

D'autre part, dans notre cas, beaucoup des personnes interrogées vivaient chez leurs parents avant leurs études et étaient dans l'obligation de vivre en appartement pendant leurs études entraînant un changement d'environnement important. Ceci n'est pas toujours le cas.

En effet, si l'étude avait été réalisée sur une population habitant en ville universitaire avant leurs études supérieures, la réponse aurait pu être différente et donc l'étude aurait pu l'être également car le changement d'autonomie aurait été moindre.

Cependant, il n'est pas possible d'affirmer que le changement dans l'hygiène bucco-dentaire est lié au changement d'environnement, il peut aussi être lié au changement de rythme de vie : modification de l'emploi du temps pendant la vie étudiante (cours dispersés sur la semaine notamment).

De plus, pour être plus précis, il aurait été possible de répartir géographiquement et d'un point de vue social les personnes qui ont participé au questionnaire pour voir quel type de population était concerné pour pouvoir également faire une comparaison entre les différentes tranches sociales et locales.

Par exemple, si l'enquête a touché des personnes habitant en Bourgogne Franche-Comté, comment est-il possible de savoir si les réponses auraient été les mêmes dans le Sud de la France ou même dans le Nord ?

En effet, le Rapport sur la démographie des chirurgiens-dentistes publié en novembre 2021 par l'ONDPS (Observatoire National de la Démographie des Professionnels de Santé) relate que la Bourgogne Franche Comté fait partie des quatre régions où la densité de chirurgiens-dentistes est nettement inférieure. La Provence

Alpes Côte d'Azur quant à elle fait partie des régions avec une densité nettement supérieure à la moyenne, or il est prouvé que la population est plus souvent consommatrice de soins dentaires dans les régions où la densité est plus forte. [17]

De même pour les différentes tranches sociales. Il est impossible de savoir, dans notre cas, si les personnes interrogées appartiennent toutes à la même catégorie sociale. Or, il est envisageable que le milieu social entraîne des différences dans les habitudes d'hygiène bucco-dentaire.

En effet, le renoncement aux soins et à la prévention bucco-dentaire est parfois lié à des raisons financières, il est donc normal de se demander quels auraient été les résultats obtenus si la population avait été également divisée par classe sociale.

## ANNEXES

Le questionnaire utilisé pour l'enquête est proposé ci-dessous.

# Hygiène bucco-dentaire et changements de mode de vie

Dans le cadre de ma thèse d'exercice pour devenir Chirurgien-Dentiste, je réalise un questionnaire pour évaluer si les changements de mode de vie chez les jeunes sont associés à des modifications des habitudes d'hygiène bucco-dentaire.

Cette enquête est anonyme et ouverte aux anciens lycéens devenus étudiants mais aussi aux anciens élèves devenus jeunes diplômés (diplômés depuis 5 ans ou moins).

Si vous ne rentrez pas dans ces catégories de personne merci de ne pas répondre au questionnaire pour ne pas le fausser.

### **Vous êtes : \***

- Un homme
- Une femme

### **Quel âge avez vous ? \***

- Moins de 18 ans
- Entre 18 et 25 ans
- Entre 25 et 30 ans
- Plus de 30 ans

### **Situation actuelle : \***

- Etudiant(e)
- Jeune diplômé(e) (depuis 5 ans ou moins)
- Autre

**Vous êtes jeune diplômé(e) (depuis 5 ans ou moins)**



Description (facultative)

**Quel était votre lieu de vie principal avant vos études supérieures? (lieu où vous viviez au moins 2/3 du temps)**

- chez vos parents
- en appartement (location ou colocation)
- à l'internat
- autre

**Quel était votre lieu de vie principal avant d'être diplômé(e)? (lieu où vous viviez pendant vos études au moins 2/3 du temps)**

- chez vos parents
- en appartement (location ou colocation)
- à l'internat
- autre

**Quel est votre lieu de vie actuel? (lieu où vous vivez au moins 2/3 du temps)**

- chez vos parents
- en appartement
- à l'internat
- aucun des lieux cités précédemment

**Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents avant vos études supérieures ? \***

- Moins de 1 fois par jour
- 1 fois par jour
- 2 fois par jour
- 3 fois par jour

**Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents avant d'être diplômé(e) (pendant vos études supérieures) ? \***

- Moins de 1 fois par jour
- 1 fois par jour
- 2 fois par jour
- 3 fois par jour

**Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents actuellement ? \***

- Moins de 1 fois par jour
- 1 fois par jour
- 2 fois par jour
- 3 fois par jour

**Vous arrivait-il d'aller vous coucher ou de partir à l'école le matin sans vous être brossé les dents avant vos études supérieures? \***

- Oui
- Non

**Vous arrivait-il d'aller vous coucher ou de partir le matin sans vous être brossé les dents avant d'être diplômé (pendant vos études supérieures) ? \***

- Oui
- Non

**Vous arrive-t-il actuellement d'aller vous coucher ou de partir le matin sans vous laver les dents ?**

- oui
- non

**Si vous avez répondu oui à la question précédente, pour quelle(s) raison(s) ? (manque de motivation, manque de temps...)**

Réponse courte

---

**Quel était votre lieu de vie principal avant vos études supérieures? (lieu où vous viviez au moins 2/3 du temps)**

- chez vos parents
- en appartement
- à l'internat
- aucun de ces lieux cités précédemment

**Quel est votre lieu de vie actuel? (lieu où vous vivez au moins 2/3 du temps)**

- chez vos parents
- en appartement
- à l'internat
- aucun des lieux cités précédemment

**Combien de fois par jour vous brossiez-vous les dents avant vos études supérieures ? \***

- Moins de 1 fois par jour
- 1 fois par jour
- 2 fois par jour
- 3 fois par jour

**Combien de fois par jour vous brossez-vous les dents actuellement ? \***

- Moins de 1 fois par jour
- 1 fois par jour
- 2 fois par jour
- 3 fois par jour

**Vous arrivait-il d'aller vous coucher ou de partir à l'école le matin sans vous être brossé \*  
les dents avant vos études supérieures?**

Oui

Non

**Vous arrive-t-il actuellement d'aller vous coucher ou de partir le matin sans vous laver les  
dents ?**

oui

non

**Si vous avez répondu oui à la question précédente, pour quelle(s) raison(s) ? (manque de  
motivation, manque de temps...)**

Réponse courte  
.....

**Bilans bucco dentaires**



Description (facultative)

**Avez-vous déjà entendu parler des bilans bucco-dentaires (M'T dents) ? \***

Oui

Non

**Avez-vous réalisé les bilans bucco-dentaires (M'T dents) auxquels vous êtes/étiez \*  
éligible depuis votre enfance (3, 6, 12, 15, 18, 21 et 24 ans)?**

Oui

Non

partiellement

**Si vous avez répondu non ou partiellement à la question précédente ; pour quelle(s) raison(s) ? (manque de motivation, manque de temps, méconnaissance...)**

Réponse courte  
.....

---

**Pour vous l'hygiène bucco-dentaire est-elle importante ? \***

Oui

Non

---

**Si vous avez répondu non à la question précédente, pour quelle(s) raison(s) ?**

Réponse courte  
.....

**Avez-vous plus de problèmes dentaires actuellement ? \***

Oui

Non

---

**A quelle fréquence consultiez vous un dentiste avant vos études supérieures ? \***

Moins d'une fois par an

1 fois par an

2 fois par an

Je n'ai jamais été chez le dentiste

J'allais chez le dentiste uniquement quand j'avais mal aux dents

**A quelle fréquence consultez-vous un dentiste maintenant que vous êtes étudiant(e)/jeune diplômé(e) ?**

\*

- Moins d'une fois par an
- 1 fois par an
- 2 fois par an
- Je ne suis jamais allé(e) chez le dentiste
- Je vais chez le dentiste uniquement quand j'ai mal aux dents

---

**Si votre fréquence de visite chez le dentiste a diminué, pouvez-vous expliquer brièvement la raison :**

Réponse courte

.....

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. France DT. 20 mars 2019 : Journée Mondiale de la Santé ... [Internet]. Dental Tribune France. 2019 [cité 9 févr 2023]. Disponible sur: <https://fr.dental-tribune.com/news/20-mars-2019-journee-mondiale-de-la-sante-bucco-dentaire/?time=1553086510>
2. SPF. Santé bucco-dentaire des adultes. [Internet]. [cité 9 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/notices/sante-bucco-dentaire-des-adultes2>
3. Comment bien se brosser les dents ? [Internet]. Ireps. [cité 9 févr 2023]. Disponible sur: <https://irepsna.org/documentations/comment-bien-se-brosser-les-dents/>
4. Dentaire365 - OMS : les chiffres de la santé bucco-dentaire [Internet]. <https://www.dentaire365.fr/>. [cité 9 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.dentaire365.fr/actualites/sante-publique/oms-les-chiffres-de-la-sante-bucco-dentaire/>
5. Åsberg K, Eldh AC, Löf M, Bendtsen M. A balancing act—finding one’s way to health and well-being: A qualitative analysis of interviews with Swedish university students on lifestyle and behavior change. PLOS ONE. 13 oct 2022;17(10):e0275848.
6. Deliens T, Clarys P, De Bourdeaudhuij I, Deforche B. Determinants of eating behaviour in university students: a qualitative study using focus group discussions. BMC Public Health. 18 janv 2014;14(1):53
7. Debate RD, Topping M, Sargent RG. Racial and gender differences in weight status and dietary practices among college students. Adolescence. 2001;36(144):819-33.
8. Silliman K, Rodas-Fortier K, Neyman M. Survey of Dietary and Exercise Habits and Perceived Barriers to Following a Healthy Lifestyle in a College Population. Californian Journal of Health Promotion. 1 juin 2004;2(2):10-9.
9. Marquis M. Exploring convenience orientation as a food motivation for college students living in residence halls. International Journal of Consumer Studies. 2005;29(1):55-63.
10. Winpenny EM, van Sluijs EMF, White M, Klepp KI, Wold B, Lien N. Changes in diet through adolescence and early adulthood: longitudinal trajectories and association with key life transitions. International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity. 10 sept 2018;15(1):86.
11. El Ansari W, Stock C, Mikolajczyk RT. Relationships between food consumption and living arrangements among university students in four European countries - A cross-sectional study. Nutrition Journal. 24 avr 2012;11(1):28.
12. Lane-Cordova AD, Jerome GJ, Paluch AE, Bustamante EE, LaMonte MJ, Pate RR, et al. Supporting Physical Activity in Patients and Populations During Life Events and Transitions: A Scientific Statement From the American Heart Association. Circulation. 25 janv 2022;145(4):e117-28.
13. Skogbrott Birkeland M, Leversen I, Torsheim T, Wold B. Pathways to adulthood and their precursors and outcomes. Scandinavian Journal of Psychology. 2014;55(1):26-32.

14.

Nordt M. Améliorer l'observance thérapeutique chez le patient chronique : une utopie ? 28 mai 2019;130.

15.

Kosola S, Culnane E, Loftus H, Tornivuori A, Kallio M, Telfer M, et al. Bridge study protocol: an international, observational cohort study on the transition of healthcare for adolescents with chronic conditions. *BMJ Open*. 1 juin 2021;11(6):e048340.

16.

M'T dents : quels enjeux d'une consultation régulière dès le plus jeune âge [Internet]. 2021 [cité 9 févr 2023]. Disponible sur: <https://assurance-maladie.ameli.fr/presse/2021-02-04-cp-mt-dents-enjeux-consultation-reguliere-jeunes>

17.

Prévention M de la S et de la, Prévention M de la S et de la. ONDPS (Observatoire National de la Démographie des Professions de Santé) [Internet]. Ministère de la Santé et de la Prévention. 2023 [cité 9 févr 2023]. Disponible sur: <https://sante.gouv.fr/ministere/acteurs/instances-rattachees/article/ondps-observatoire-national-de-la-demographie-des-professions-de-sante>

18.

Johansson F, Rozental A, Edlund K, Côté P, Sundberg T, Onell C, et al. Associations Between Procrastination and Subsequent Health Outcomes Among University Students in Sweden. *JAMA Network Open*. 4 janv 2023;6(1):e2249346.

19.

Floyd BD, Block JM, Buckingham BB, Ly T, Foster N, Wright R, et al. Stabilization of glycemic control and improved quality of life using a shared medical appointment model in adolescents with type 1 diabetes in suboptimal control. *Pediatric Diabetes*. 2017;18(3):204-12.

VULLIEZ Mylène - Evolution de l'hygiène bucco-dentaire associée à un changement de mode de vie:  
passage de lycéen à étudiant ou jeune diplômé

**Résumé :**

Tout changement de mode de vie provoque-t-il une modification de l'hygiène bucco-dentaire ?  
Sur cette problématique, une enquête a été conduite auprès d'un échantillon de population âgée de 18 à 30 ans. Le constat effectué révèle une altération de la qualité de l'hygiène bucco-dentaire et de son suivi par des professionnels de santé au cours des études supérieures.  
Un retour à la normale est à constater au début de la vie active.  
Des moyens de prévention sont actuellement mis en place mais sont-ils efficacement utilisés par la population française ?

**Mots Clés :**

Hygiène Bucco-Dentaire  
Prévention  
Etudiants  
Jeunes diplômés

**Jury :**

Madame la Professeure Kerstin GRITSCH	Président
<u>Madame la Professeure Béatrice THIVICHON-PRINCE</u>	Assesseur
Monsieur le Docteur François VIRARD	Assesseur
Madame la Docteur Marie-Agnès GASQUI	Assesseur

**Adresse de l'auteur :**

Mylène VULLIEZ  
12 Rue Jeanne Hatto  
39160 SAINT AMOUR